Ecole inclusive et déficience auditive

La question de la langue d'enseignement et des apprentissages : une étude de cas dans le collège abidjanais de Yopougon-Andokoi

Yapi Arsène Thierry SEKA

Ecole Normale Supérieure d'Abidjan, Département des Sciences de l'Education / Unité de Psychologie

https ://doi.org/10.17184/eac.7859

Résumé : L'éducation inclusive peut-elle se réaliser dans un environnement où la langue d'enseignement est inaccessible à une catégorie d'élèves ? Comment les élèves malentendants, peuvent-ils développer des apprentissages à partir d'enseignements dispensés dans le langage oral ? Ces questions nous situent sur l'importance de cette étude qui a pour objectif de s'interroger sur le choix de la langue d'enseignement dans un contexte d'école inclusive. L'hypothèse principale repose sur l'idée selon laquelle le développement des apprentissages chez les élèves du lycée Andokoi de Yopougon, est assuré par une maîtrise de la langue des signes. La technique d'échantillonnage probabiliste fournit un effectif de 124 élèves dont 62 malentendants et 62 élèves sans handicap auditif, répartis dans les classes de la sixième à la quatrième au lycée moderne de Yopougon Andokoi. Les méthodes et outils de recueil de données tels que le guide d'entretien, la grille d'observation et le questionnaire se déclinent en instruments techniques sur la base d'une enquête expérimentale, soutenue par une analyse aussi bien qualitative que quantitative. Les résultats de l'étude indiquent une valorisation du gestuel comme langue d'enseignement et source d'inspiration à l'invention d'une écriture.

Mots-clés : école inclusive, langage, enseignement-apprentissage, déficience auditive, performances scolaires.

Introduction

École inclusive ou éducation inclusive, ce modèle naissant de socialisation dans les systèmes scolaires consiste à fédérer des apprenants de l'école ordinaire et ceux de l'école d'adaptation. En d'autres termes, il s'agit de mettre ensemble, dans les mêmes conditions d'apprentissage, des élèves sans handicap, ne présentant aucun trouble sensoriel et des élèves en situation de handicap physique ou sensoriel. Plus précisément, dans le cadre de cette étude, il s'agit d'élèves malentendants. Le sujet traite de façon

indéniable, d'un aspect important des Objectifs au Développement Durable (ODD)[1] prôné par les Nations Unies. Le développement durable est défini comme *« un ensemble de décisions qui améliorent les conditions de vie du présent sans mettre en danger les ressources pour les générations futures… »*.

C'est en septembre 2015 que les Nations Unies se sont engagées sur dix-sept objectifs mondiaux orientés sur trois grands axes[2] d'ici 2030.

> Mettre fin à l'extrême pauvreté,
> Lutter contre les inégalités et l'injustice,
> Régler le problème du dérèglement climatique.

Des dix-sept objectifs assignés au développement durable, le point quatre relatif à l'accès à une éducation de qualité fonde l'intérêt de notre étude. En effet, l'objectif Nr 4 du développement durable tel qu'indiqué par les Nations Unies, vise à garantir à tous, l'accès à une éducation de qualité et des possibilités de formation tout au long de la vie pour chaque habitant des pays membres. Cet objectif va au-delà de la scolarisation, englobe des niveaux de compétence, la disponibilité d'enseignants qualifiés, des équipements scolaires adéquats. Le point quatre des ODD décrit clairement les bases d'une éducation inclusive dont la réalisation ne peut se faire que par le truchement d'un cadre formel inclusif qu'est l'école.

Par école inclusive, on comprend avec Gerard Bless (2004), qu'il s'agit d'un enseignement en commun d'enfants en situation de handicap et d'enfants sans handicap dans le cadre de classe ordinaire tout en apportant le soutien (pédagogique et thérapeutique) pour faire face aux besoins spécifiques de leur environnement sans avoir recours à la séparation scolaire. Ebersold (2009) définit l'éducation inclusive comme une conception systémique du monde social qui déplace les grilles de lecture des inégalités et réinvente celles qui entourent la légitimité scolaire en développant des programmes d'enseignement se préoccupant de la diversité des profils et des besoins. Quant à Belmont (2004), il insiste sur les deux conditions importantes pour une inclusive réussie : le soutien et les formations.

L'intégration est une mesure pédagogique garantissant une prise en charge adéquate et individualisée de tous les enfants ; ce qui équivaudrait à dire que l'enseignant devra mettre en place des projets pédagogiques pour chaque élève. L'inclusion scolaire a donc pour but, une intégration optimale de tout enfant vivant avec un handicap dans la société.

Pour Brigitte Gautron (1999), la notion de *'enfant handicapé'* recouvre aussi bien les enfants présentant un handicap mental que ceux présentant un handicap moteur ou sensoriel. En effet, selon elle, tous ces enfants handicapés sont confrontés à des problèmes similaires que sont : le rejet social, le manque de valorisation et de confiance en soi et la rareté, voire l'inexistence des mesures d'accompagnement pour la plupart d'entre eux, à leur autonomie et à leur intégration psychosociale. Dans ces conditions, l'enfant vivant avec un handicap, a le sentiment d'être accepté, plus soutenu par les

[1] Consulté dans https://www.unicef.fr

[2] Extrait de https://www.unicef.fr./dossier/objectifs-de-developpement-durable-odd

Published in : WERE, Vincent Otaba ; ZOUOGBO, Jean-Philippe (dir.), *Développement durable : Amplifier les langues. Valoriser les cultures. Impliquer les populations. Sustainable development : Promoting languages. Leveraging cultures. Working with populations*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004406, doi : 10.17184/eac.9782813004406

autres élèves et les enseignants. Le soutien de l'enseignant à l'enfant avec handicap est renforcé par Rousseau et Dionne (2006) dont les réflexions conduisent à encourager l'enseignant, à élaborer des stratégies en vue d'assurer la participation de tous les élèves pour qu'ils soient acceptés dans le groupe, intégrer des stratégies pédagogiques favorisant les habiletés et les compétences de chaque acteur de la classe. Baby (2002), abonde dans le même sens pour dire que c'est l'école qui doit s'adapter à l'élève.

Le matériel pédagogique et les pratiques de l'enseignant doivent être adaptés aux besoins de chaque élève. Ce qui revient à dire que pour que l'inclusion scolaire soit réussie, l'enseignant a un rôle à jouer. Il doit utiliser l'enseignement coopératif qui est un mode d'enseignement qui répond aux besoins variés des enfants et qui favorise l'interdépendance, la collaboration et le respect des différences. Cela suppose que l'on rejette toute forme de mise à l'écart, son objectif n'est « rien de moins que l'intégration pédagogique en classes ordinaires de tous les élèves avec handicaps ou en difficulté, et ce, indépendamment de leurs capacités intellectuelles ou de leurs particularités de fonctionnement » comme le soutient Vienneau (2005 : 128) citée dans les travaux de Frangieh et Weisser (2013). Elle propose un modèle pouvant bénéficier à l'ensemble des élèves de la classe. Cette approche pédagogique repose sur l'idée que chaque apprenant étant unique, les processus d'enseignement doivent être structurés de manière à ce que chaque élève reçoive une éducation adaptée à ses caractéristiques personnelles (Ferguson, & Meyer, 2000).

A travers les travaux cités plus haut, définitions et points de vue divers sur des mots clés de cette étude, il va de soi que la question d'éducation inclusive chez des enfants en situation de handicap, notamment les malentendants, ne peut prospérer que sur la base de théories de référence dont le fondement va favoriser ou non, les résultats scolaires chez ces élèves.

La théorie des besoins fondamentaux, un aspect de la théorie de l'autodétermination de Ryan et Déci (2002) est convoquée ici, dans l'étude. En effet, le concept de besoin psychologique occupe une place importante dans la théorie de l'autodétermination. Son rôle est d'élucider la signification du besoin psychologique en précisant son effet sur la santé globale des individus. Les besoins fondamentaux, dont l'autonomie, sont un besoin de l'être humain d'être à l'origine de ce qu'il fait, à la source de ses actions, sans l'influence, ni le contrôle de forces externes. Cette théorie intègre aussi le besoin de compétence dont le principe consiste à interagir avec son environnement à l'effet d'exprimer et exercer ses potentialités, en surmontant les défis adaptés à ses possibilités. Enfin, le besoin d'appartenance ou de proximité sociale qui exprime le désir de l'Etre humain d'appartenir à un groupe de personnes, à un ensemble. C'est un besoin social, inhérent à l'espèce humaine dont la force réside dans le fait d'attirer le regard d'autrui vers soi afin de bénéficier de ses soins, de son attention, son empathie.

Au-delà de tous les postulats évoqués plus haut et qui justifient l'adoption de l'inclusion scolaire qui reste un concept intégratif aux dix-sept Objectifs[3] de Développement Durable prônés par les Nations Unies, l'unanimité autour de la question d'une éducation[4] équitable est sans équivoque pour les 193 Etats des Nations Unies. Les objectifs

[3]Unicef, extrait de www.myunicef.fr
[4]http://www.un.org/fr/index.html

Published in : WERE, Vincent Otaba ; ZOUOGBO, Jean-Philippe (dir.), *Développement durable : Amplifier les langues. Valoriser les cultures. Impliquer les populations. Sustainable development : Promoting languages. Leveraging cultures. Working with populations*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004406, doi : 10.17184/eac.9782813004406

de Développement Durable fixent 169 cibles à atteindre à l'horizon 2030 pour réaliser un développement inclusif, durable et juste.

Dans sa déclaration universelle des droits de l'homme du 10 Décembre 1948, l'ONU[5] énonce dans son article 1er que « *tous les êtres humains naissent libres égaux en dignité et en droit. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir envers les autres dans un esprit de fraternité* ». Ainsi, s'appuyant sur cette déclaration, les autorités ivoiriennes, manifestent la volonté de mettre en place une politique sociale envers les personnes avec handicap.

Dès 1980, l'Etat ivoirien s'associe à la mission chrétienne des Sourds créée le 04 Février 1974 par Dr. Andrew J. Foster, un Afro-Américain, lui-même sourd. Cette mission devient plus tard une institution scolaire en vue de l'apprentissage scolaire et l'intégration sociale des enfants sourds : l'école ivoirienne pour les sourds (EcIS) basée à Yopougon, dans le district d'Abidjan.

L'école s'occupe des élèves malentendants du préscolaire et du primaire de 4 à 15 ans. A l'école primaire, les enseignements et les apprentissages se font sans grandes difficultés dans la mesure où l'école est un établissement spécialisé au sein duquel les conditions d'apprentissage répondent aux besoins des apprenants. Les cours sont dispensés entièrement en mode gestuel par des enseignants qui y sont formés. En Juin 1994, dans la ville de Salamanque[6] en Espagne, sous l'égide de l'Unesco, une déclaration jette les bases d'une stratégie éducative globale qui prenne en compte les besoins spécifiques de tous les élèves en situation d'apprentissage. La Côte d'Ivoire, membre de l'organisation et ayant pris part à cette rencontre mondiale, se donne les moyens de mettre en œuvre cette nouvelle stratégie de l'éducation.

C'est à partir de 2015, que la déclaration de Salamanque va connaître un niveau d'accélération avec l'assemblée générale des Nations Unies, au cours de laquelle 193 Etats de l'organisation décident de tracer de nouveaux sillons pour l'équilibre d'un monde meilleur. Ainsi, se voient diffuser, les Objectifs de Développement Durable (ODD) déclinés en dix-sept objectifs dont le point 4 cadre avec l'éducation qui se veut de qualité et inclusive.

L'éducation inclusive est fondée selon l'Unesco (2009), sur le droit de tous à une éducation de qualité qui répond aux besoins d'apprentissage et enrichit l'existence des apprenants. Axée en particulier sur les groupes vulnérables et défavorisés, elle s'efforce de développer pleinement le potentiel de chaque individu. Elle doit consister, selon Le Capitaine (2003), à une véritable inclusion et pas seulement une intégration qui laisse définitivement en marge, les enfants sourds. Le but ultime de l'éducation inclusive est d'en finir avec toute forme de discrimination en favorisant aussi la cohésion sociale. Les nombreux avantages qui découlent de cette école, sont de nature à offrir à chaque enfant, l'environnement scolaire le plus adapté à ses particularités individuelles. Quels que soient ses besoins, son handicap, son talent, son origine et ses conditions de vie économiques et sociales, l'élève doit ainsi pouvoir maximiser son potentiel. Pour Marchesini (2015), l'école inclusive peut ainsi offrir une éducation de

[5] https://www.un.org déclaration universelle des droits de l'homme
[6] https://bice.org

Published in : WERE, Vincent Otaba ; ZOUOGBO, Jean-Philippe (dir.), *Développement durable : Amplifier les langues. Valoriser les cultures. Impliquer les populations. Sustainable development : Promoting languages. Leveraging cultures. Working with populations*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004406, doi : 10.17184/eac.9782813004406

qualité en respectant la diversité, les besoins et les capacités de chaque élève, elle peut également maximiser le potentiel intellectuel, physique et social de chacun, et lui assurer un climat scolaire non discriminant.

La Côte d'Ivoire élabore une politique de mise en œuvre de l'inclusion scolaire dénommée *ODD 4 Côte d'Ivoire Profil Pays*[7]. L'enseignement primaire et secondaire, la petite enfance, l'enseignement technique, professionnel et supérieur, alphabétisme et numératie, équité, citoyenneté mondiale, environnement scolaire, bourse d'études et enseignants sont les pierres angulaires du point quatre des ODD sur lesquels les efforts doivent être conjugués afin d'atteindre les objectifs tant souhaités d'ici 2030.

La Côte d'Ivoire a l'avantage de l'existence d'une structure spécialisée basée à Abidjan dans la commune de Yopougon (l'EcIS). Ses élèves servent de vivier expérimental à la mise en œuvre du point quatre des ODD. Dès leur admission à l'entrée en 6e, les élèves malentendants sont orientés au collège Andokoi de Yopougon dans les mêmes conditions d'études que ceux de leurs camarades de classe sans handicap. Cette situation est susceptible de faire émerger chez les malentendants, un environnement difficile d'adaptation scolaire. Au collège, les malentendants n'ont pas d'interprètes. De plus, la classe n'est plus homogène : on y trouve également d'autres enfants sans défauts d'audition et qui semblent parfaitement adaptés à l'environnement collégien. Les malentendants, dans la mesure où ils éprouvent des difficultés à entendre le professeur faire un cours, importunent très souvent leurs voisins dans l'objectif de leur répéter ce que dit le professeur. L'ensemble de ces constats nous conduit à une évidence qui met en relief la question de recherche. Le problème qui ressort du contexte tel que présenté est celui du langage ou, plus précisément, de la langue d'enseignement dans les écoles inclusives où, élèves malentendants et élèves sans handicap auditif partagent ensemble, les mêmes enseignements dispensés.

Les informations de départ nous conduisent à formuler et centrer les questions de recherche autour de deux éléments principaux sur le sujet à l'étude : la langue d'enseignement et les performances scolaires des malentendants, dans la mise en œuvre de l'inclusion scolaire. Les questions sont structurées en question principale et autour de questions secondaires.

Comment peut-on assurer le succès de la politique de l'école inclusive et le développement des apprentissages scolaires chez les élèves à partir d'un seul langage (oral) ? La langue des signes est-elle recommandée dans un contexte d'inclusion scolaire ? La langue des signes peut-elle faciliter le développement des apprentissages dans un contexte d'inclusion scolaire chez tous les élèves ? La langue des signes, à l'instar de son caractère visuel, peut-elle inspirer l'invention d'une écriture ?

L'objectif général vise à réfléchir sur le type de langue d'enseignement au collège Andokoi de Yopougon, site dédié à l'expérimentation de l'inclusion scolaire. Cette réflexion se fait à partir des objectifs spécifiques suivants :

[7] http://uis.unesco.org profil pays odd 4 Côte d'Ivoire.

Published in : WERE, Vincent Otaba ; ZOUOGBO, Jean-Philippe (dir.), *Développement durable : Amplifier les langues. Valoriser les cultures. Impliquer les populations. Sustainable development : Promoting languages. Leveraging cultures. Working with populations*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004406, doi : 10.17184/eac.9782813004406

Indiquer le mode de communication admis au collège Andokoi de Yopougon.
Préciser le type de communication qui convient aux malentendants.
Evaluer les compétences des élèves malentendants et celles des élèves sans défaut auditif à partir des enseignements dispensés.

En guise d'hypothèse générale, nous formulons que l'école inclusive au collège Andokoi de Yopougon est susceptible de créer un climat de sécurité sensorielle qui favorise, chez les élèves, un développement des apprentissages.

Les hypothèses spécifiques qui en découlent sont ainsi formulées :

La traduction des cours en langue des signes, rend les malentendants autonomes et les met en confiance.
Les malentendants réalisent des performances meilleures que celles des élèves sans handicap auditif.

1 Méthodologie

La méthodologie repose sur une démarche expérimentale et opérationnelle. Par son caractère expérimental, l'étude s'inscrit dans les méthodes qualitative et quantitative. Formuler, en effet, l'hypothèse selon laquelle le développement des apprentissages repose essentiellement sur le mode de communication dans les écoles inclusives en comparant la performance des élèves malentendants à celle des bien entendants, c'est déterminer un groupe expérimental (malentendants) et un groupe de contrôle (élèves ne présentant aucun handicap auditif). Le caractère opérationnel réside dans le fait que les résultats du travail permettront de féconder les réflexions et de renforcer la recherche sur les langues enseignées dans les écoles inclusives ivoiriennes.

1.1 Echantillon, instruments, méthode d'analyses et traitement des données.

1.1.1 Taille et composition de l'échantillon

L'échantillon actif chez les malentendants est composé de 62 sujets répartis dans les classes de la 6^{e} à la 4^{e} soit 31 filles et 31 garçons. Ces élèves sont les tout premiers à être orientés après admission au concours d'entrée en sixième. Leur école d'origine, EcIS (Ecole Ivoirienne pour les Sourds) basée dans la commune de Yopougon, se situe non loin du collège Andokoi qui est un établissement public. L'orientation de ces élèves à Andokoi, répond au devoir régalien de l'Etat, et à la mise en œuvre de la politique de l'école inclusive.

Dans un souci de respecter l'équilibre d'échantillonnage, nous avons identifié chez les élèves sans défaut auditif, 62 sujets en respectant le nombre de personnes par sexe et par niveau de classe. En définitive, nous avons retenu pour les besoins de l'étude, un échantillon de 124 sujets répartis en deux groupes : 62 pour le groupe expérimental (les malentendants) et 62 pour le groupe de contrôle (sans handicap auditif).

L'échantillon, comme on peut le constater pour les deux groupes (les malentendants et les individus sans handicap auditif), est un échantillon apparié, aléatoire.

Published in : WERE, Vincent Otaba ; ZOUOGBO, Jean-Philippe (dir.), *Développement durable : Amplifier les langues. Valoriser les cultures. Impliquer les populations. Sustainable development : Promoting languages. Leveraging cultures. Working with populations*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004406, doi : 10.17184/eac.9782813004406

Des effectifs par classe de la 6è en 4è au lycée d'Andokoi de Yopougon

Classes	filles	garçons	total
6e A2	36	41	77
6e A3	36	36	72
6e A4	36	37	80
5e A2	36	43	83
5e A3	36	46	82
5e A4	36	46	82
4e A2	36	41	77
4e A3	36	46	82
4e A4	36	45	81
TOTAL	324	381	705

Tab. 1 : Effectifs par classe de la 6è en 4è au lycée d'Andokoi de Yopougon.

Les élèves constituent une population totale de 705 sujets dans le collège.

Classes	filles	garçons	total
6e A2	3	4	7
6e A3	4	2	6
6e A4	4	4	8
5e A2	4	1	5
5e A3	5	3	8
5e A4	2	5	7
4e A2	2	5	7
4e A3	2	4	6
4e A4	5	3	8
TOTAL	31	31	62

Tab. 2 : Répartition des les malentendants par classe et par sexe au collège de Yopougon.

Les malentendants constituent un effectif de 62 élèves répartis dans les différents niveaux d'étude. Il s'agit ici, de la première promotion des malentendants orientés au collège depuis 2018. C'est la même promotion qui, d'année en année, arrive en classe de quatrième. Le collège Andokoi de Yopougon reste le seul collège public dans la ville d'Abidjan, en phase d'expérimentation pilote de la politique d'inclusion scolaire.

Ceci est un échantillon probabiliste des élèves sans handicap auditif. Ce sont des élèves qui occupent les premiers bancs dans la classe, à qui on affecte un voisin malentendant. De part et d'autre, nous avons le même nombre d'élèves qui nous permet de respecter les mêmes critères de comparaison.

1.1.2 Méthodes et techniques de collecte des données

Les outils classiques, comme le guide d'entretien, ont contribué à recueillir des informations à partir d'entretiens semi-dirigés organisés avec les deux groupes d'élèves : les élèves malentendants et les élèves sans défaut auditif. La grille d'observation quant

Published in : WERE, Vincent Otaba ; ZOUOGBO, Jean-Philippe (dir.), *Développement durable : Amplifier les langues. Valoriser les cultures. Impliquer les populations. Sustainable development : Promoting languages. Leveraging cultures. Working with populations*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004406, doi : 10.17184/eac.9782813004406

Classes	filles	garçons	total
6e A2	3	4	7
6e A3	4	2	6
6e A4	4	4	8
5e A2	4	1	5
5e A3	5	3	8
5e A4	2	5	7
4e A2	2	5	7
4e A3	2	4	6
4e A4	5	3	8
TOTAL	31	31	62

Tab. 3 : Répartition des élèves sans handicap auditif par classe et par sexe au collège Andokoi de Yopougon

à elle, a permis, à partir d'une observation directe et participative dans le groupe classe, de repérer des variations comportementales des élèves selon le mode de communication utilisé pendant les cours. Le focus groupe a constitué aussi une technique de recueil de données. Il s'agissait d'échanger avec de petits groupes d'élèves de la même classe. Les échanges se sont faits en trois temps. D'abord, recueillir les avis des élèves malentendants, ensuite recueillir les avis des élèves sans défaut auditif et enfin réunir les deux différents groupes d'élèves. Les questions posées ont porté sur la perception des uns envers les autres, le complexe, la marginalisation, l'intégration, le travail en équipe et les résultats scolaires.

Le recueil des données n'a pas été sans difficultés. Premièrement, nous-mêmes, ne connaissons pas le langage des signes. Les spécialistes du langage des signes n'étant pas toujours disponibles, le paiement de leurs honoraires constituait une autre difficulté. Par moments, ce sont des élèves eux-mêmes qui se prêtent à la traduction.

L'enquête s'est déroulée chaque année en trois temps relativement aux trois trimestres et elle a couvert une période de trois années académiques. Il s'agit de la même promotion depuis la classe de sixième 2018 qui arrive en classe de quatrième en 2020.

Un questionnaire (en annexe) a été aussi conçu comme base de ce travail, conformément aux hypothèses de recherche formulées. Les réponses issues de ce questionnaire ont pour objectif de vérifier nos résultats.

Le traitement s'est fait à partir des informations recueillies sur la base des méthodes qualitative et quantitative. Cela sous-entend donc que les informations issues des outils de collectes de données que sont le guide d'entretien et la grille d'observation, ont fait l'objet d'une analyse de contenu pendant que les données issues du questionnaire ont été traitées par le mode numérique.

Le SPSS (statistical package for social sciences) est le logiciel de traitement de données en vue d'analyses statistiques. Nous avons procédé à la saisie des données, ensuite, leur codage et enfin, avons lancé la recherche pour les calculs Khi-deux à l'effet de la vérification expérimentale des hypothèses formulées.

Published in : WERE, Vincent Otaba ; ZOUOGBO, Jean-Philippe (dir.), *Développement durable : Amplifier les langues. Valoriser les cultures. Impliquer les populations. Sustainable development : Promoting languages. Leveraging cultures. Working with populations*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004406, doi : 10.17184/eac.9782813004406

2 Résultats

2.1 Etat d'esprit des élèves pendant le cours oral

			Etat_esprit_oral		
			Heureux et aisé	Stressé et anxieux	Total
Statut	Efficient	Effectif	61	1	62
		% dans Statut	98,4%	1,6%	100,0%
	Déficient	Effectif	0	62	62
		% dans Statut	0,0%	100,0%	100,0%
Total		Effectif	61	63	124
		% dans Statut	49,2%	50,8%	100,0%

Tab. 4 : Tableau croisé : Statut x Etat esprit oral

L'observation du tableau croisé ci-dessus permet d'associer la totalité des élèves malentendants (100%) à des sentiments d'anxiété et de stress. A l'opposé, seul un élève bien entendant a déclaré se sentir stressé et anxieux lorsque le cours est réalisé oralement, alors que la quasi-totalité (98,4%) des élèves sans défaut auditif expriment des sentiments de joie et d'aisance lorsque le cours est réalisé oralement. Il est fort probable que l'élève manifeste à l'égard de son voisin qui n'entend pas bien, une charge émotionnelle qui exprime de l'empathie. Il se met dans la peau de son voisin. L'école inclusive, en plus de l'égalité des chances pour tous, est susceptible et c'est le cas ici, de donner une autre dimension à l'approfondissement des relations humaines et sociales.

Tests du khi-carré

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)	Sig. exacte (bilatérale)	Sig. exacte (unilatérale)
khi-carré de Pearson	120,063[a]	1	,000		
Correction pour continuité[b]	116,159	1	,000		
Rapport de vraisemblance	161,630	1	,000		
Test exact de Fisher				,000	,000
Association linéaire par linéaire	119,095	1	,000		
N d'observations valides	124				

a. 0 cellules (0,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 30,50.
b. Calculée uniquement pour une table 2x2

Tab. 5 : Tests du khi-carré

Le test confirme la significativité de la relation et permet d'affirmer au seuil de risque = 5% que l'état d'esprit durant les cours réalisés oralement dépend du statut auditif de l'élève. En d'autres termes, les élèves sans handicap auditif manifestent des émotions associées à la joie et à l'aisance tandis que les élèves malentendants témoignent d'un état d'anxiété et de stress à l'occasion de ces cours. Notons que la relation entre ces deux variables est très forte car le V de Cramer = 0,984.

2.2 Lien entre statut et niveau de compréhension avec signes gestuels

Il est également postulé que le niveau de compréhension des cours lorsqu'ils sont réalisés avec signes gestuels, varie selon le statut (malentendant ou sans handicap auditif) de l'élève. Dans ce sens, le tableau croisé ci-dessous est réalisé.

Published in : WERE, Vincent Otaba ; ZOUOGBO, Jean-Philippe (dir.), *Développement durable : Amplifier les langues. Valoriser les cultures. Impliquer les populations. Sustainable development : Promoting languages. Leveraging cultures. Working with populations*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004406, doi : 10.17184/eac.9782813004406

			niv_comp_av_gest				
			Très Bien	Moyen	Faible	Rien	Total
Statut	Sans handicap	Effectif	9	9	24	20	62
		% dans Statut	14,5%	14,5%	38,7%	32,3%	100,0%
	malentendants	Effectif	62	0	0	0	62
		% dans Statut	100,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
Total		Effectif	71	9	24	20	124
		% dans Statut	57,3%	7,3%	19,4%	16,1%	100,0%

Tab. 6 : Tableau croisé

La lecture du tableau croisé ci-dessus indique que 14,5% des élèves sans handicap auditif comprennent très bien le cours même quand il est réalisé dans la langue des signes. En revanche, la totalité (100%) des élèves malentendants comprennent très bien les cours lorsqu'ils sont réalisés selon les deux modes de communication oral et langue de signes. Ces données nous amènent à supposer l'existence d'une relation entre l'utilisation des signes gestuels et la compréhension des cours par les élèves selon leur statut ; ce qui veut dire que la langue des signes constitue un supplément linguistique à l'oral qui est certainement très faiblement reçu par les malentendants. On constate par ailleurs, que les élèves sans handicap auditif parviennent à comprendre le langage des signes. Sur un total de 62 élèves, il n'y a que 20 qui ne comprennent pas la langue de signes.

Si on admet que les élèves sans handicap auditif comprennent moins bien les cours lorsqu'ils sont réalisés dans le langage des signes, on doit également se réjouir de l'intérêt grandissant que manifestent ceux-ci pour la langue des signes.

2.3 Lien entre statut et moyenne de l'élève

Cette étude postule que les performances des élèves diffèrent selon leur statut auditif. En d'autres termes, parce que porteurs d'un handicap auditif, les élèves déficients obtiendraient de moins bons résultats comparativement aux élèves non porteurs de handicap auditif. Ainsi, les données collectées ont fait l'objet d'un croisement dans le tableau ci-dessous.

			Moy_élève				
			Supérieure ou égale à 15	entre 12 et 15	Entre 10 et 12	Moins de 10	Total
Statut	entendant	Effectif	12	35	14	1	62
		% dans Statut	19,4%	56,5%	22,6%	1,6%	100,0%
	malentendant	Effectif	14	36	12	0	62
		% dans Statut	22,6%	58,1%	19,4%	0,0%	100,0%
Total		Effectif	26	71	26	1	124
		% dans Statut	21,0%	57,3%	21,0%	0,8%	100,0%

Tab. 7 : Tableau croisé : Statut x Moy élève

Chez les élèves sans défaut auditif, on enregistre des moyennes supérieures à 10 et une moyenne en dessous de 10. L'ensemble des moyennes est concentré entre 12 et 15. Seulement 19,4% obtiennent une moyenne supérieure à 15 et 22,6% obtiennent une moyenne comprise entre 10 et 12. Quant aux élèves malentendants, ils obtiennent tous une moyenne supérieure à 10 sauf 1 élève. Ils présentent un score nettement meilleur à celui des autres élèves car 22,6% obtiennent 15 de moyenne et plus contre

Published in : WERE, Vincent Otaba ; ZOUOGBO, Jean-Philippe (dir.), *Développement durable : Amplifier les langues. Valoriser les cultures. Impliquer les populations. Sustainable development : Promoting languages. Leveraging cultures. Working with populations*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004406, doi : 10.17184/eac.9782813004406

19,4% et 58,1% se situent entre 12 et 15 de moyenne contre 56,5% pour les élèves sans handicap auditif. La réalisation du test d'hypothèse indique que les différences de performances entre les élèves malentendants et les élèves sans handicap auditif ne sont pas significatives car p-value (0,724) supérieure à p-seuil (0,05) au seuil de confiance de 95%. Les performances des deux groupes d'élèves sont sensiblement les mêmes ; ce qui nous permet d'affirmer que l'enseignement par le langage des signes donne l'occasion aux malentendants de faire preuve de leurs compétences en actualisant leur potentiel cognitif. Ils sont aussi talentueux que les élèves sans handicap auditifs. De ce point de vue, la coopération et le renforcement de la politique de l'inclusion scolaire peut permettre à ces élèves d'exprimer pleinement leur potentiel.

3 Discussion

Les élèves malentendants affichent une aisance à participer au cours en classe et une attention particulière lorsque ceux-ci sont dispensés en mode gestuel étant donné qu'ils ont bénéficié depuis le primaire, d'une formation au langage des signes. Ce mode de communication, comme nous pouvons le constater dans les résultats, est susceptible d'assurer chez les malentendants, une autonomie et une indépendance à développer une estime de soi par la recherche de l'apprentissage et du travail bien fait. L'observation faite en situation de classe et les résultats des évaluations montrent que le mode gestuel reste le seul mode de communication qui permet aux élèves malentendants de développer des performances scolaires.

Comme le soutiennent Linton et Merton (1968), l'évolution législative en matière d'intégration dans le milieu ordinaire pour les enfants sourds prend en compte leur spécificité d'être en relation avec le monde. En effet, la prise en compte de leurs besoins spécifiques suscite chez ces derniers, un éveil constant et permanent d'une mise en confiance, fondée sur l'autodétermination.

Développée par les travaux de Déci et Ryan (2011), l'autodétermination, dans sa dimension sociocognitive, met en relation les dispositions naturelles de l'individu et les influences environnementales qu'il subit. La motivation est ainsi suscitée chez les élèves malentendants et se traduit par le besoin d'autonomie qui intègre les systèmes de valeurs des apprenants, leurs intérêts ; ce qui assure par voie de conséquence, leur indépendance vis-à-vis de leurs voisins sans handicap auditif.

De ce qui précède, l'autonomie qui garantit une mise en confiance chez les élèves malentendants, génère aussi un aspect qualitatif dans les apprentissages de ces derniers. Cela se traduit en effet, par le développement de leurs apprentissages et les performances qui en découlent. Certes l'hypothèse selon laquelle les malentendants sont plus performants que les élèves ne présentant aucun handicap auditif en terme de rendement scolaire n'est pas significatif, comme le calcul du Khi-deux l'atteste ; ce qui équivaut à dire que l'hypothèse n'est pas vraie ; cependant, en terme de pourcentage, le nombre d'élèves malentendants ayant une moyenne supérieure ou égal à 15, est supérieur à celui des élèves ne présentant aucun handicap auditif.

Les élèves malentendants maitrisent le langage gestuel étant donné la défaillance du lobe temporal qui est la porte d'entrée de la compréhension. Le faible rendement

Published in : WERE, Vincent Otaba ; ZOUOGBO, Jean-Philippe (dir.), *Développement durable : Amplifier les langues. Valoriser les cultures. Impliquer les populations. Sustainable development : Promoting languages. Leveraging cultures. Working with populations*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004406, doi : 10.17184/eac.9782813004406

du lobe temporal chez les malentendants, est largement compensé par ce qui peut être appelé mécanisme de renforcement des cellules cérébrales. Ce processus neurobiologique se comprend bien avec les travaux de Math (2008) et Brannon (2005) qui indiquent que la plasticité du cerveau humain est un processus de reconstitution des structures ou des connexions fonctionnelles qui s'opère pendant l'apprentissage ou le conditionnement et qui vise à reconstruire les éléments neuronaux connectés à la suite de lésions. Pour d'autres auteurs comme Jeannrod (2005) et Tresse (2014), le processus de transfert des cellules d'une zone à une autre du cerveau, est l'une de ses caractéristiques propres en raison des connexions neuronales. Ceci pourrait alors expliquer les capacités exceptionnelles qu'ont les élèves malentendants à développer des compétences nettement supérieures à celles des élèves sans handicap.

Conclusion

A partir d'une démarche expérimentale basée sur la méthode quantitative, nous avons mené une étude sur la question de la langue d'enseignement dans le collège Andokoi de Yopougon. L'objectif étant de faire une analyse sur la langue d'enseignement dans un contexte d'inclusion scolaire, deux groupes d'élèves constituent l'échantillon de cette étude. D'un côté, les élèves malentendants (le groupe expérimental) et de l'autre, les élèves ne présentant aucun handicap auditif (le groupe de contrôle). Parti d'une question principale de recherche qui met en évidence le type de communication susceptible de répondre aux besoins de l'école inclusive, nous avons formulé l'hypothèse selon laquelle le mode de communication hybride, c'est-à-dire, oral et gestuel constitue la seule alternative pour la réalisation de la politique d'école inclusive. Plus spécifiquement, l'association de ces modes de communication, rend les deux groupes d'élèves autonomes ; ce qui impacte leurs rendements scolaires, notamment, chez les élèves malentendants qui réalisent des résultats supérieurs à ceux des élèves ne présentant aucun handicap auditif.

Ces performances réalisées sont mises au compte de la flexibilité des cellules nerveuses dont le transfert de certaines zones défaillantes du cerveau, renforce et rend très sensible d'autres zones sollicitées pendant les apprentissages scolaires. Les travaux de Brannon (2005), Tresse (2014) illuminent bien ces aspects dans le champ disciplinaire que constituent les neurosciences.

Au vu des résultats enregistrés, nul ne peut douter que le succès de la politique de l'inclusion scolaire doive nécessairement passer par une réforme générale du système éducatif ivoirien qui consiste à étendre et appliquer sans réserve la politique de l'inclusion scolaire. Cela peut partir de l'intégration de l'enseignement de la langue des signes dans tous les établissements d'éducation. En Côte d'Ivoire, les professeurs des centres d'aptitude et de formation pédagogique (CAFOP) sont formés par l'école normale supérieure d'Abidjan (ENS). Seulement l'ENS d'Abidjan n'a pas encore un département attitré avec des spécialistes avérés pour de telles formations. Par voie de conséquence, les professeurs des CAFOP n'ont pas les outils nécessaires à transmettre à leur tour, aux instituteurs qui ont en charge de nombreux élèves confrontés au handicap auditif, répartis sur tout l'ensemble du territoire, .

Published in : WERE, Vincent Otaba ; ZOUOGBO, Jean-Philippe (dir.), *Développement durable : Amplifier les langues. Valoriser les cultures. Impliquer les populations. Sustainable development : Promoting languages. Leveraging cultures. Working with populations*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004406, doi : 10.17184/eac.9782813004406

L'inclusion ne concernera pas uniquement les réformes de l'éducation spécialisée, mais également celle du système d'éducation ordinaire classique. Une formation des enseignants à la maîtrise du langage gestuel est nécessaire. Cela passe aussi bien par une réorganisation des programmes de formation dans les centres de formation pédagogique, dans les écoles normales supérieures, que par un recrutement d'enseignants du primaire et du secondaire. La révision des maquettes pédagogiques telles qu'élaborées doit être revues et elles doivent être réadaptées aux besoins des apprenants.

Il est vrai que nos Etats n'ont pas toujours de grands moyens pour satisfaire tous les besoins de sa population ; c'est pourquoi envisager une orientation systématique de tous les élèves malentendants dans tous les établissements publics serait, à ce stade, chimérique. Il faudrait envisager de procéder, avec l'appui d'experts, à une cartographie nationale de la Côte d'Ivoire avec des statistiques actualisées de la pathologie du handicap auditif pour ensuite identifier les régions les plus concernées et y implanter par la suite des écoles inclusives avec l'équipement et le matériel nécessaires. Il serait louable de ce point de vue, que les décideurs s'orientent vers la construction de centres de dépistage des anomalies sensorielles dans ces régions pour faciliter une prise en charge précoce des enfants concernés qui sont dans la grande majorité issus des zones rurales.

Ces réformes pourraient susciter des recherches sur la langue des signes qui pour l'heure, est en français. Peut-être sera-t-il possible, à long terme, de mener des réflexions sur une langue des signes qui s'appuient sur les langues locales ivoiriennes !? Sera-t-il possible de réfléchir à l'invention d'une écriture à partir de la langue des signes ivoirienne ?

Le concept de l'éducation inclusive vient rectifier l'orientation de la mentalité de la société, forgée par les concepts anciens de ségrégation et d'institutionnalisation qui ont entrainé de lourds préjudices aux personnes avec handicap sensoriel pourtant brillantes. Les ODD exhortent les pays à se tourner résolument vers la construction d'un monde meilleur dans l'égalité des chances et la justice pour chaque habitant de la terre.

Références bibliographiques

Baby A., Guilbert N., Savard L. (1994). *Pour une écologie de la réussite éducative au Québec.* Etudes et recherches, Vol 1, N° 5, Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire ; Centrale de l'enseignement du Québec, ISBN : 2-921559-05-6 (br.)

Belmont B. (2004). *Diversité et handicap à l'école. Quelles pratiques éducatives pour tous ?* Revue Française de pédagogie pp.170-173. Consulté dans www.persee.fr le 13-04-2021.

Bless G. (1994). *Intégration scolaire des élèves handicapés.* Ed Biel. Fribourg.

Brannon E, M. (2005). *The Independence of language and mathematical reasoning. Proceeding of the National Academy of Sciences.* N°102, pp. 3177-3178.

Deci E, L., & Ryan R, M. (2002). *Overview self-determination theory : an organism dialectical perspective.* In E.L., Deci & Ryan (Eds), Handbook of self-determination research, Rochester, University of Rochester.

Ferguson D, L., Desjerlais A., & Meyer G. (2000). Improving education : the promise of inclusive schooling, Education Developpement Center, Newton, National Institute for Urban School Improvement.

Frangieh B., & Weisser M. (2013). *Former les enseignants à la pratique de l'inclusion scolaire. Le cas des élèves présentant une déficience intellectuelle légère.* OpenEdition Journals N° 73 pp 9-20. Consulté dans http ://journals.openedition.org/rechercheformation/ le 05 Novembre 2022 à 12h.

Published in : WERE, Vincent Otaba ; ZOUOGBO, Jean-Philippe (dir.), *Développement durable : Amplifier les langues. Valoriser les cultures. Impliquer les populations. Sustainable development : Promoting languages. Leveraging cultures. Working with populations*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004406, doi : 10.17184/eac.9782813004406

Gautron B. (1999). *La réadaptation à base communautaire pour l'intégration des personnes handicapées*. Edition UDC. Abidjan.

Jeannerod M. (2005). *Le cerveau intime*. Odile Jacob. Paris.

Lauwerieier L. (2003). *Déficience auditive et troubles psychopathologiques chez l'adolescent*. Revue l'encéphale, XXIX, cahier 1, pp 329-337.

Le Capitaine J, Y. (2003). *Des enfants sourds à l'école ordinaire, l'intégration des principes aux pratiques*. L'harmattan. Paris.

Marchesini P. (2015). *Donner un nouveau visage à l'école*. Insième Magazine. Genève.

Math F. (2008). *Neurosciences cliniques*. Bruxelles. De Boeck.

Nyirahabimana B. (2011). *Contribution de l'éducation inclusive à l'intégration des personnes vivant avec handicap*. Mémoire de Licence en sociologie, consulté le 12 Janvier 2021 dans https ://www.memoireonline.com

Rousseau N., & Dionne C. (2006). *Transformation des pratiques éducatives. La recherche sur l'inclusion scolaire*. Presse de l'Université du Québec. Canada.

Tresse J. (2014). *Les avantages du bilinguisme*. Repéré dans www.educavox.fr ouvert le 17 Octobre 2021.

Vienneau R. (2005). *Apprentissage et enseignement, Théories et pratiques*, Montréal : Gaëtan Morin.

Sources Annexes

Déclaration de Salamanque et cadre d'action pour l'éducation (1994). Consulté dans https://bice.org

Fiche thématique des ODD. Repéré dans https://www.unicef.fr.

Les Objectifs de Développement Durable, rapport de l'UNICEF (2015). Consulté dans www.myunicef.fr le 18octobre 2022 à 11h 52.

ONU (2015). Adoption du texte sur les Objectifs de Développement Durable. Assemblée générale de l'ONU à New York.

ONU. (1948). Déclaration universelle des droits de l'homme. Consultée dans https://www.un.org, le 18 Aout 2020

Rapport de validation des données de l'Unesco sur ODD 4 Côte d'Ivoire Profil Pays, Repéré dans http: //uis.unesco.org.

Texte intégral aux ODD, repéré dans http://www.un.org/fr/index.html

Texte sur les trois principaux objectifs des ODD à atteindre d'ici 2030. Repéré dans https://www.unicef.f r./dossier/objectifs-de-developpement-durable-odd.

Published in : WERE, Vincent Otaba ; ZOUOGBO, Jean-Philippe (dir.), *Développement durable : Amplifier les langues. Valoriser les cultures. Impliquer les populations. Sustainable development : Promoting languages. Leveraging cultures. Working with populations*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004406, doi : 10.17184/eac.9782813004406

4 ANNNEXE : questionnaire de l'enquête ayant servi à faire la codification pour le calcul des khi deux

QUESTIONNAIRE SUR LES HYPOTHESES DE TRAVAIL

1) Les enseignements traduits simultanément en langage gestuel, rendent les dé auditifs autonomes et confiants
2) Les déficients auditifs réalisent des performances supérieures à celles des normaux lorsque les séances d'apprentissage sont traduites en langage gestuel.

Q1. Ton genre

- Fille
- Garçon

Q2. Ton âge

- Moins de 12 ans
- De 12 à 15 ans
- Plus de 15 ans

Q3. Place assise dans la classe

- Premier banc (devant)
- Dernier banc (derrière)
- Milieu de banc

Q4. Niveau d'entendement quand le professeur parle

- Bien
- Moyen
- Faible
- Difficile

Q5. Niveau de compréhension des matières sans langage gestuel

- Bien
- Moyen
- Faible
- Médiocre

Q6. Niveau de compréhension des matières avec langage gestuel

- Très bien
- Moyen
- Faible
- Rien

Published in : WERE, Vincent Otaba ; ZOUOGBO, Jean-Philippe (dir.), *Développement durable : Amplifier les langues. Valoriser les cultures. Impliquer les populations. Sustainable development : Promoting languages. Leveraging cultures. Working with populations*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004406, doi : 10.17184/eac.9782813004406

Q7. Etat d'esprit quand le cours est traduit en gestuel

- Indépendant oui
- Confiant oui
- Autonome oui

Q8. Etat d'esprit quand le cours est dispensé oralement

- Stressé oui
- Anxieux oui
- Heureux non
- Comprend aisément non

Q9. Votre moyenne de classe de fin d'année

- Supérieure ou égale à 15
- Inférieure ou égale à 12 oui
- Inférieure à 10
- Supérieure à 10

Q10. Votre niveau d'études

- 6ème oui / Ay
- 5ème
- 4ème
- 3ème

Q11. Les signes gestuels sont-ils identiques à l'alphabet ?

- Oui
- Non x

Q12. Pensez-vous à une écriture identique aux signes gestuels ?

- Oui x
- Non

Published in : WERE, Vincent Otaba ; ZOUOGBO, Jean-Philippe (dir.), *Développement durable : Amplifier les langues. Valoriser les cultures. Impliquer les populations. Sustainable development : Promoting languages. Leveraging cultures. Working with populations*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004406, doi : 10.17184/eac.9782813004406

QUESTIONNAIRE POUR LES EFFICIENTS AUDITIFS (les élèves non sou

Q1. Ton genre

- Fille
- Garçon oui

Q2. Ton âge

- Moins de 12 ans
- De 12 à 15 ans oui
- Plus de 15 ans

Q3. Place assise dans la classe

- Premier banc (devant) oui
- Dernier banc (derrière)
- Milieu de banc

Q4. Niveau d'entendement quand le professeur parle

- Bien oui
- Moyen
- Faible
- Difficile

Q5. Niveau de compréhension des matières sans langage gestuel

- Bien oui
- Moyen
- Faible
- Médiocre

Q6. Niveau de compréhension des matières avec langage gestuel

- Très bien
- Moyen
- Faible
- Rien oui

Q7. Etat d'esprit quand le cours est traduit en gestuel

- Indépendant
- Confiant
- Autonome
- Attentionné, intéressé

Published in : WERE, Vincent Otaba ; ZOUOGBO, Jean-Philippe (dir.), *Développement durable : Amplifier les langues. Valoriser les cultures. Impliquer les populations. Sustainable development : Promoting languages. Leveraging cultures. Working with populations*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004406, doi : 10.17184/eac.9782813004406

Q8. Etat d'esprit quand le cours est dispense oralement

- Stressé non
- Anxieux non
- Heureux oui
- Aisé oui

Q9. Votre moyenne de classe de fin d'année

- Supérieure ou égale à 15
- Inférieure ou égale à 12
- Inférieure à 10
- Supérieure à 10 oui

Q10. Votre niveau d'études

- 6ème A4
- 5ème
- 4ème
- 3ème

Q11. Les signes gestuels sont-ils identiques à l'alphabet ?

- Oui
- Non

Q12. Pensez-vous à une écriture identique aux signes gestuels ?

- Oui
- Non
- Aucune idée

Published in : WERE, Vincent Otaba ; ZOUOGBO, Jean-Philippe (dir.), *Développement durable : Amplifier les langues. Valoriser les cultures. Impliquer les populations. Sustainable development : Promoting languages. Leveraging cultures. Working with populations*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004406, doi : 10.17184/eac.9782813004406